

Le dossier du dimanche

Des vacances vraiment

Plus durable, plus nature, plus vrai... Les touristes sont en quête de plus d'authenticité. Au-delà des stéréotypes du tourisme de masse, la Côte ne manque pas d'atouts pour les satisfaire.

Ah, la Côte d'Azur ! Ses plages, ses palmiers et ses hôtels... Les touristes du monde entier ne s'en lassent pas. La carte postale semble immuable. Elle fait recette depuis qu'un médecin écossais, Tobias Smollett, a eu la bonne idée de vanter les bienfaits des bains de mer auprès de ses compatriotes. Le Sud de la France reste l'une des premières destinations d'Europe voire du monde. Pourtant, les modes de consommation touristique ont quelque peu changé ces dernières années. Plus de nature, plus de loisirs écoresponsables, plus d'interactivité et de rencontres. Nombre de visiteurs privilégient désormais l'authenticité. Les préoccupations environnementales ont amorcé cette tendance. La crise sanitaire l'a incontestablement renforcée.

Hors des sentiers battus

Faire du touche-serviette sur une plage bondée, visiter des villes musées sans en apercevoir l'âme, tester le dernier sport nautique à sensation ne suffisent plus au bonheur des touristes. La dernière enquête Novamétrie sur le comportement des clientèles, réalisée par le Comité régional du tourisme (CRT), le prouve : 71 % de nos visiteurs viennent avant tout pour se « ressourcer au contact de la nature ».

D'autant plus que la menace sanitaire a renforcé un tourisme de proximité. La part de la clientèle française a bondi de 20 % l'été dernier. Certains de nos visiteurs viennent désormais en voisins... Et donc en connaisseurs. Hors de question pour eux d'arpenter des sentiers qu'ils ont déjà battus et rebattus.

Quête d'insolite

Mais cette quête d'insolite ressemble parfois à un véritable voyage intérieur. Elle correspond avant tout à un changement d'état d'esprit. Le consumérisme, fut-il touristique, n'est plus à la mode.

Le développement, en l'espace de 10 ans, de modes de villégiatures alternatifs tels que le couchsurfing (partager un canapé chez un hôte) ou le Wwoofing (*lire page suivante*), qui permet d'obtenir le gîte et le couvert dans une ferme contre un peu de travail manuel, en est la preuve.

L'enjeu n'est pas seulement de passer des vacances pas chères, mais, surtout, de s'offrir des vacances différentes.

Les opportunités ne manquent pas

De nombreux opérateurs ont su capter ces nouveaux créneaux que constituent l'agro-tourisme, le cyclotourisme, le gastro-tourisme ou encore le tourisme industriel. Le conseil départemental des Alpes-Maritimes vient d'ailleurs d'éditer un guide recensant 50 micro-aventures à réaliser sur son territoire (*lire ci-dessous*). Brasser sa propre bière, passer une nuit insolite à la belle étoile ou dans un tipi, faire un stage de survie, ou encore partir à la rencontre de la vie sauvage, figurent au programme.

En réalité, la Côte d'Azur offre bien des expériences insolites. Les opportunités ne manquent pas pour s'offrir des vacances vraiment différentes.

**Dossier réalisé
par Eric Galliano**

50 expériences outdoor dans un même guide

Micro-aventures, mais maxi-sensations. Le conseil départemental des Alpes-Maritimes vient d'éditer un guide répertoriant cinquante expériences à vivre à quelques kilomètres de chez soi. « Pour ceux désireux de découvrir ou redécouvrir le (ur) territoire autrement, en mode « slow » et durable, et guidés par leur besoin d'évasion et de nature dans le contexte actuel », précise le Département. Au programme, on trouve pêle-mêle un stage de survie dans le Mercantour, une escapade baroque dans la Roya, un brunch au parfum de safran, une escapade à dos d'âne... Et bien d'autres initiations à partager en famille ou entre amis. Tous les bons plans sont sur le www.cotedazurfrance.fr.



Kevin, Wwoofer d'origine normande, et Mathias, son hôte du domaine des Hautes Collines à Saint-Jeannet, partagent leur temps entre travail dans les vignes et détente.

(Photo Dylan Meiffret)